



Juliana Anokye
Sœur Hospitalière du Sacré-Cœur de Jésus

Josefina 2017

Province d'Angleterre

Je m'appelle Juliana Anokye Je viens du Ghana, un pays du sud-ouest de l'Afrique. Je suis née à Kumasi, une ville appartenant à la région d'Ashanti. Mes parents s'appelaient Alberto et Isabel, et je suis la quatrième d'une fratrie de 8. Ma mère était catholique, mais mon père était méthodiste et tous les enfants faisaient partie de l'Église Méthodiste dès notre plus jeune âge.

J'ai commencé l'école primaire à 5 ans puis à 13 ans, je suis rentrée à l'école secondaire. Après le lycée, je suis partie en Angleterre pour faire des études de stylisme, pendant quatre ans. Mon diplôme en poche, j'y ai travaillé pendant trois ans. En 1983, à 33 ans, je suis rentrée au Ghana où j'ai eu la chance de pouvoir travailler au ministère du Commerce et de l'Industrie, où je suis restée pendant vingt-trois ans.

C'est là, au Ghana, que j'ai assisté à une célébration Eucharistique dans une Église Catholique. **Le profond respect et l'esprit de prière des fidèles m'ont profondément émue, et c'est à ce moment-là que j'ai senti une présence particulière de Dieu dans ma vie.** C'est grâce à l'impact provoqué par cette Eucharistie que **j'ai décidé de me convertir au catholicisme.** J'ai suivi des cours de catéchisme et, une fois prêtre, j'ai reçu les sacrements du Baptême, de la Communion et de la Confirmation. Ma conversion au catholicisme m'a énormément aidée à veiller et à développer ma foi. Je faisais partie de plusieurs groupes religieux de ma paroisse : Légion de Marie, société du Sacré-Cœur de Jésus et société de Saint-Antoine, qui m'ont permis de cultiver ma vie de prière, la formation et l'engagement auprès des pauvres et des malades.

Réveil de la vocation religieuse

Le témoignage des religieux et des religieuses dans l'Église Catholique m'interpellait fortement, mais je ne me sentais pas digne d'être des leurs ; la vocation à la vie consacrée m'apparaissait comme un rêve inatteignable.

Un jour, j'ai confié à un prêtre mon admiration profonde pour la vie consacrée et mon désir secret de suivre le Seigneur dans ce style de vie ; c'est lui qui m'a encouragée à chercher une congrégation et à exprimer ouvertement mon désir. J'ai pris contact avec plusieurs congrégations, mais c'est dans la Congrégation des Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus que mes aspirations vocationnelles ont trouvé un véritable accueil et une authentique compréhension. Elles m'ont invitée à vivre une expérience dans la Communauté de Dompouse, où les sœurs disposent de la Clinique San Benito Menni et d'un centre de jour où elles accueillent les personnes souffrant de maladie et de handicap mental. **J'ai beaucoup aimé le témoignage du charisme hospitalier, l'affection et l'amour que les sœurs témoignaient à toutes les personnes et plus particulièrement aux malades.** J'ai demandé l'admission au postulat, et le fait d'être acceptée, m'a remplie d'une grande joie et espérance.

J'ai fait le noviciat en Angleterre, dans la communauté d'Addlestone, où j'ai appris à prendre soin des personnes âgées dans notre résidence gériatrique « St. Augustine Home ». J'ai fait la première profession au Ghana, dans notre maison d'Elmina, dans un bonheur immense et accompagnée des sœurs, des proches et des amis. J'y suis restée pendant la première année de junioriat. J'ai ensuite vécu trois ans dans la communauté de Takoradi, avec d'autres sœurs juniores ; je travaillais au centre de jour « *Holy Child Health Centre* » qui accueillait des personnes souffrant de maladie mentale. J'ai été monitrice de groupes et j'étais chargée de plusieurs activités occupationnelles. Je collaborais aussi aux sessions de sensibilisation sur la maladie mentale que nous organisions dans différentes Églises et écoles.

Ce fut une époque de joie, d'offrande généreuse au service des personnes marginalisées de la société ghanéenne, de maturité dans le travail d'équipe aux côtés des autres sœurs et des collaborateurs. Lors de la quatrième année de junioriat, j'ai été envoyée dans la communauté d'Assin Foso. À l'hôpital général « *St. Francis Xavier* », j'ai collaboré à la prise en charge médicale des malades, plus particulièrement dans l'unité des tuberculeux. En juin 2015, à la fin de l'épidémie d'Ebola (2014-2016), j'ai rejoint la communauté du Liberia, au moment où les sœurs ont pu rétablir les services hospitaliers pour soutenir les personnes qui subissaient les conséquences de ce virus. Ce fut une expérience inoubliable qui m'a aidée à purifier mes motivations sur mon don à Dieu et aux autres. Avant d'arriver au « Josefinato », je suis retournée dans la communauté de Takoradi pour poursuivre notre mission hospitalière dans le centre de jour.

J'ai vécu et je vis la « mission partagée » avec un bonheur immense

Au cours de ces 10 années de vie hospitalière, j'ai grandi dans la foi, dans la fraternité et dans la réponse généreuse à l'appel du Seigneur, en m'identifiant progressivement aux attitudes de Jésus le Bon Samaritain et aux sentiments de son Cœur, en particulier la miséricorde et l'humilité. Je suis très heureuse d'être venue à Ciempozuelos (Madrid, Espagne) à la « Maison Mère » pour suivre l'étape du « Josefinato », en approfondissant notre identité de femmes consacrées hospitalières avec des sœurs de différents pays et de cultures diverses.

Au cours de cette période, j'ai vécu et je continue à vivre la « mission partagée » avec un bonheur immense. **Je suis très heureuse de partager les valeurs et la mission hospitalière avec les collaborateurs**, car nous nous enrichissons mutuellement et nous apportons, à partir de nos états de vie respectifs, le meilleur de nous-mêmes pour prendre soin des malades.

Grâce à notre collaboration et à notre soutien mutuels, non seulement dans les tâches hospitalières, mais aussi dans la tradition d'un style, celui qui place les personnes au centre de tous nos actions, **nous pouvons grandir ensemble dans l'appartenance à cette grande communauté/famille hospitalière.** Je suis persuadée que la coresponsabilité des sœurs et des collaborateurs dans la transmission des valeurs hospitalières et dans l'évangélisation à travers nos œuvres est une « révolution décisive pour le futur de notre vie consacrée ». Je pense que nous faisons partie d'un processus constant de révision et de croissance pour assumer cet envoi avec créativité et dévouement.

Je veux vivre la vie religieuse hospitalière dans la joie et dans la confiance en Dieu, en construisant la fraternité à partir de l'amour et du respect, en témoignant de l'offrande généreuse en faveur des malades « ses vivantes images », et en invitant les jeunes à suivre Jésus dans la vie religieuse.